

Le piège Nord Stream

Marion Van Renterghem

Ed. Les arènes, 270 pages, 22 €



Comment se crée une dépendance énergétique ? C'est ce que s'attache à décrire Marion Van Renterghem, chroniqueuse à l'Express, dans son livre sur les gazoducs Nord Stream dont le sort sera scellé par leur mystérieuse mise hors service lors d'une explosion au cours de la guerre entre Russie et Ukraine.

L'auteur fait remonter à l'année 2001, première rencontre entre le nouveau président de la Russie Poutine et le chancelier allemand Schröder, le début de la construction de la dépendance allemande au gaz russe. Elle décrit la grande entreprise de séduction russe vis-à-vis des politiques allemands en particulier ceux d'obédience socialiste. La construction des deux gazoducs sera rendue possible tant par la forte demande d'une énergie peu coûteuse par l'industrie allemande - qui va, grâce à cette source notamment, retrouver une forte croissance pendant les années qui suivent - que par le rejet de l'énergie nucléaire par une large frange de la population allemande stimulé par le parti écologiste.

Pour la Russie, ces gazoducs devaient assurer des revenus conséquents par la vente du gaz, même négocié à un prix très intéressant pour l'Allemagne tout en permettant d'éviter la traversée du territoire de l'Ukraine. Les Allemands ont, certes, obtenu le maintien en service des gazoducs existants traversant l'Ukraine en lui gardant les revenus associés. Mais ils ont accepté que Nord Stream contourne l'Ukraine, ôtant de ce fait à ce pays une arme de poids en cas de conflit avec la Russie.

Le « piège » avait-il été imaginé dès les origines ? Tout un faisceau d'éléments factuels décrits dans ce livre l'accréditent, même s'il ne produit pas la preuve décisive. Pourquoi, malgré les signes de durcissement de la position de la Russie vis-à-vis des pays occidentaux au fil des années, pourquoi malgré l'occupation de la Crimée en 2014 et en dépit des changements de gouvernement de coalition, l'Allemagne a-t-elle maintenu la construction de Nord Stream 2 alors que cette construction ne fut formellement décidée qu'en 2015 ? Aveuglement, séduction du personnel politique allemand par la Russie, confiance excessive dans le « *Wandel durch Handel* » (le changement politique par le développement du commerce) ?

Il aura fallu le déclenchement de la guerre en Ukraine par la Russie pour que les autorités allemandes mesurent l'impact de ces projets sur leur dépendance énergétique. Ils ont été considérés pendant très longtemps, comme des projets purement commerciaux. La Chancelière Merkel s'est battue jusqu'en 2021, avec succès, pour obtenir la levée des sanctions américaines contre la société Nord Stream 2 alors même que le deuxième gazoduc n'était pas, à l'époque, indispensable pour satisfaire les besoins allemands en gaz.

C'est à ces questions que tente de répondre le livre qui relate la genèse et le développement de ces projets. Il s'appuie sur des en-

tretiens avec les très nombreux acteurs politiques et industriels engagés dans la réalisation de ces programmes gaziers. La trame historique intègre les compte-rendus d'entretien, elle est complétée par une analyse des événements survenus pendant la guerre d'Ukraine comme, par exemple, l'explosion des gazoducs.

Cet ouvrage se lit comme un roman policier, il permet de mieux comprendre la genèse de la guerre en Ukraine. **PC**

Histoire de l'électricité Lumières d'hier et d'aujourd'hui

Marie-Christine de La Souchère

Ed. Ellipses, 287 pages, 25 €



Normalienne, agrégée de physique et passionnée d'histoire des sciences, Marie-Christine de La Souchère est l'auteur de plusieurs ouvrages grand public dans lesquels elle s'efforce de renouer, sans calculs ni équations, les liens perdus entre science, culture et vie quotidienne.

Dans cet ouvrage, elle aborde toutes les questions touchant à l'électricité, des phénomènes naturels (notamment la foudre) jusqu'aux technologies les plus récentes mises en œuvre pour produire l'électricité, la transporter et en exploiter les usages. Entre les deux, il y a toute l'histoire des savants, notamment du 19^{ème} siècle, dont les découvertes et les débats, parfois polémiques, n'ont pas seulement fait progresser la connaissance, mais aussi contribué à construire une société où rien ne se fait ni ne fonctionne sans énergie électrique.

Mais si l'électricité a envahi notre quotidien, bien des facettes en demeurent encore mystérieuses, non seulement pour le commun des mortels, mais aussi, reconnaissons-le modestement, pour la plupart de ceux dont l'activité touche, de près ou de loin, à l'électricité.

Parmi la multitude de questions évoquées, quelques exemples pris au hasard : Pourquoi faut-il éviter de courir sous l'orage ? Comment reconnaître un paratonnerre radioactif ? Qui a inventé l'ampoule électrique ? Comment fonctionnent un défibrillateur, une plaque à induction, un écran plasma ? Le 220 volts est-il vraiment du 220 volts ? Comment est né le mythe de Frankenstein ? Quand Paris est-elle devenue la Ville lumière ? Pourquoi une ligne haute tension grésille-t-elle ? De quand datent les premières voitures électriques ? Que penser du photovoltaïque et de l'éolien ? etc.

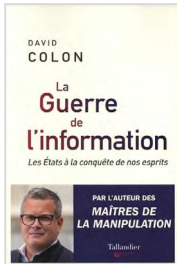
À la fois histoire de l'électricité et guide des techniques d'hier et d'aujourd'hui, cet ouvrage apporte donc des réponses aux questions que l'on se pose et à celles que l'on ne se pose pas, sur le mode du récit, au fil de ses 287 pages. D'un accès aisé, riche en anecdotes et en illustrations, c'est un ouvrage passionnant et utile à tous. **JH**

La Guerre de l'information

Les Etats à la conquête de nos esprits

David Colon

Ed. Tallandier, 474 p. – 23,90 €



David Colon est chercheur au Centre d'histoire de Sciences Po où il enseigne l'histoire des communications, des médias, et de la propagande. Il est membre du Groupement de recherche Internet et Intelligence Artificielle du CNRS. A ce titre il nous décrit en détail l'histoire et les mécanismes de la manipulation de masse et de la désinformation dans le monde

depuis la fin de la guerre froide à partir des années 90.

La guerre de l'information a succédé à la guerre froide, elle est la continuation de la guerre militaire avec des moyens qui touchent toute la sphère informationnelle. Elle est un conflit politique mondial dont l'enjeu final est notre esprit. L'utilisation des moyens numériques à des fins de contrôle devient un élément central de la réflexion stratégique et tactique des Etats.

Parce que nos sociétés reposent sur la liberté d'expression, sur le pluralisme ainsi que sur la libre production et circulation de l'information, elles sont plus exposées à l'ingérence informationnelle que nos adversaires. Les démocraties sont fragiles parce que ouvertes à la contradiction et aux idées fausses. Elles ont tardé à identifier la menace.

L'auteur décrit avec force exemples comment les démocraties ont été mises à l'épreuve par la guerre de l'information, depuis plus de 30 ans. En fait, elles ont développé des outils d'influence qui se sont retournés contre elles, à l'image des réseaux sociaux. Ces outils ont été instrumentalisés par les régimes autoritaires pour fragiliser les bases des régimes démocratiques. Ceux-ci ont déployé une doctrine agressive de la guerre informationnelle qui repose notamment sur la cybercriminalité, le contrôle des médias, la manipulation et la désinformation pour atteindre des objectifs politiques.

Ces méthodes se sont appliquées à l'Ukraine, qui est depuis 2022, le théâtre de la guerre 3.0. La guerre qu'elle mène avec ses alliés a montré à quel point les technologies de l'information ont modifié les caractéristiques du champ de bataille et effacé la frontière entre civil et militaire.

Ce n'est que très tardivement que la France a pris conscience de la guerre de l'information que lui menait la Russie. L'armée française n'est pas restée inactive mais elle est tenue de respecter le droit international humanitaire à la différence de pays comme la Chine et la Russie qui s'appuient sur la diplomatie publique, et peuvent déléguer à des acteurs privés des actions d'influence. En 2021, la France s'est dotée de l'agence VIGNUM chargée de la vigilance et de la protection contre les ingérences numériques.

Pour l'auteur, parce que la guerre de l'information est globale, elle appelle une riposte globale coordonnée de tous les acteurs d'un pays concernés sous la houlette d'un coordonnateur nommé au ni-

veau national. Une collaboration internationale entre les démocraties est indispensable pour identifier et caractériser les campagnes d'ingérences étrangères et les contrer par une communication efficace, éthique et transparente. L'auteur recommande d'appliquer des clauses miroir pour encourager la réciprocité.

Ce livre, très documenté et agréable à lire, nous décrit une guerre à laquelle nous n'étions pas préparés et qui se déroule pour l'essentiel sans que nous en soyons conscients. Plus que jamais une lecture critique et un contrôle des informations livrées par les médias est nécessaire. **SD**

Voyage vers l'infini

Christophe Galfard

Ed. Lafon, 247 p. 30,95 €



L'astrophysicien Christophe Galfard nous raconte l'odyssée cosmique grâce aux images des télescopes James Webb et Hubble. Sur les pas de Stephen Hawking, qui fut son maître à penser pendant 8 ans à Cambridge au début des années 2000, Christophe Galfard, excellent conteur, raconte la fabuleuse histoire de l'univers qui débute sur la terre, traverse la voie lactée et atteint les frontières du cosmos.

Les yeux nouveaux de Hubble et James Webb, lancés respectivement en 1990 et en 2000, nous envoient des cartes postales des quatre coins de l'univers et du temps. Christophe Galfard en a fait un roman photo. En s'appuyant sur ces images inédites, l'auteur nous raconte l'histoire de l'univers, et nous parle des physiciens qui l'ont étudié.

La moisson d'images rapportées par James Webb entre mai et septembre 2023 nous permet d'observer des phénomènes qui étaient mystérieux jusqu'à présent : notre univers est en expansion, il s'agrandit jusqu'à l'infrarouge qui n'est plus perceptible à l'œil nu. Webb ouvre les yeux sur cette lumière infrarouge et nous montre l'enfance de notre univers, les premières galaxies, les premières étoiles. Il permet aussi de déterminer la composition des atmosphères des planètes lointaines et de rechercher de potentielles vies extra-terrestres. Il fait parler le passé et nous aide à la compréhension du cosmos.

De nouveaux mystères apparaissent à l'analyse des lumières détectées, car leur détection n'est pas tout à fait en accord avec le modèle cosmologique standard. Quelque chose manque à notre modèle actuel, qui a permis à des galaxies et des trous noirs d'apparaître alors qu'ils ne devraient pas avoir eu le temps de se former ! Peut-être dans quelques années, Webb nous aidera à comprendre l'origine et la nature de la matière invisible qui compose notre univers. Nous ne savons pas quelles découvertes supplémentaires vont être permises par nos télescopes, mais il est certain que nous sommes sur le chemin d'une nouvelle vision de notre univers et d'une révision de notre modèle cosmologique. **SD**